

Revue Interventions économiques

30 (2003)

Le développement local : nouvelles perspectives

Pierre Ducasse

Entre la complaisance et le radicalisme économique : Quelle perspective pour le développement local ?

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Ducasse, « Entre la complaisance et le radicalisme économique : Quelle perspective pour le développement local ? », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 30 | 2003, mis en ligne le 01 mai 2003, consulté le 24 février 2013. URL : <http://interventionseconomiques.revues.org/986>

Éditeur : Télé-université, UQAM

<http://interventionseconomiques.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://interventionseconomiques.revues.org/986>

Document généré automatiquement le 24 février 2013.

© Tous droits réservés

Pierre Ducasse

Entre la complaisance et le radicalisme économique : Quelle perspective pour le développement local ?

Introduction

1 Je travaille pour et avec les Corporations de développement communautaire, depuis maintenant quatre ans. Je siège également dans les organisations suivantes : le Comité aviseur de l'action communautaire autonome, le Carrefour québécois de développement local et le Chantier de l'économie sociale. J'ai donc la chance de côtoyer plusieurs autres acteurs de développement local, tant des gens de terrain que des têtes de réseaux.

2 Depuis que je réfléchis aux questions touchant le développement local et que je travaille dans le champs du développement communautaire, il y a une chose qui ne cesse de me frapper. C'est que même si on parle tous de « développement local », on ne semble pas toujours parler de la même chose.

3 Je me suis dit : « c'est probablement un problème de définition ». Mais ensuite, je me suis rendu compte que les acteurs du développement local s'entendaient généralement sur une certaine définition minimale. Le problème est donc ailleurs. Et j'ai fini par comprendre que le problème n'était pas la définition elle-même mais plutôt quelque chose d'encore plus fondamental : c'est-à-dire la perspective dans laquelle on pratique le développement local.

4 Le titre que j'ai donné à cette présentation, est : « Entre la complaisance et le radicalisme économique : Quelle perspective pour le développement local ? ». Cette présentation n'est pas, comme d'autres aujourd'hui, le résultat de mois et de mois de recherche. C'est tout simplement un partage de certaines réflexions sur la (ou les) finalité(s) du développement local. Rien de plus et rien de moins.

Quatre perspectives

5 Vous savez, les mots ont un sens. Et par « sens », il faut à la fois comprendre « signification » et « direction ».

6 De même, vous savez que la perspective dans laquelle nous agissons est la chose la plus déterminante dans l'action. La perspective que nous avons quant à la finalité de nos actions détermine : nos attitudes, nos pratiques, la manière dont nous faisons les choses, les moyens que nous utilisons. Ces éléments s'appliquent aussi, bien sûr, quand on parle de développement local.

7 Aujourd'hui, je veux vous présenter quatre perspectives différentes dans lesquelles on peut faire du développement local. Et je veux surtout aborder la chose d'un point de vue économique, même si on sait que le développement local doit brosser beaucoup plus large que les seules préoccupations économiques. En particulier, je veux examiner différentes attitudes que les acteurs du développement local peuvent avoir face au modèle économique dominant, c'est-à-dire le capitalisme néolibéral mondial. Je vais aussi dire rapidement sur quelles stratégies ces perspectives reposent et quel capital elles visent à mobiliser.

8 Les quatre perspectives, qui teintent notre vision, que je veux présenter sont :

- La complaisance
- L'influence
- La cohabitation
- Le radicalisme économique

Complaisance

9 La première perspective est celle que j'appellerais la complaisance.

10 C'est la perspective qui énonce que le développement local, c'est simplement le développement de l'entrepreneuriat privé à l'échelle locale. Oui, il y a une mondialisation du capitalisme, mais il faut quand même qu'il y ait des mesures pour promouvoir l'entreprise

locale. On veut qu'il n'y ait pas seulement des profits par la spéculation financière, mais on veut un développement économique réel, où l'entreprise privée investi, développe et crée de l'emploi. On veut créer ou maintenir une bourgeoisie locale qui pourra aller jouer au golf ensemble.

- 11 Je le sais bien. Je viens de Sept-Îles, sur la Côte-Nord. C'est une région fortement dépendante de la grande industrie et des capitaux étrangers. On attend les méga-projets qui pourront quand même, par des sous-traitants, développer des PME localement. Le développement local est donc une stratégie inscrite dans une logique de compétition : si les grandes usines viennent s'installer chez nous plutôt que dans la ville voisine, c'est du développement... local.
- 12 Je sais que c'est une perspective qui est partagée par beaucoup de gens qui disent faire du développement local. Elle est peut-être même dominante dans certains milieux. Quand les chambres de commerce font des campagnes d'achat local, c'est ce qu'elles font.
- 13 Dans cette perspective, quel capital, quel argent, vise-t-on à mobiliser ? Il s'agit bien sûr du capital privé et, dans une moindre mesure, du capital public, s'il sert le précédent.
- 14 Dans ce modèle, il n'y a, bien sûr, aucune critique du système capitaliste lui-même. Le slogan serait : « Le DL, c'est le développement du capitalisme à l'échelle locale ». C'est, en fait, une stratégie « d'ajustement » et non pas de remise en question du libre-marché capitaliste mondial.
- 15 Voilà pour la première perspective, celle de la complaisance.

Influence

- 16 La seconde perspective est celle de l'influence.
- 17 Déjà, dans cette approche, on est conscient que le développement local est, dans une certaine mesure, une piste différente du capitalisme sauvage. On voit le développement local comme un ensemble de pratiques intéressantes et utiles... mais utiles surtout parce qu'elles peuvent influencer le grand capital et les grandes stratégies étatiques. Dans le sens suivant : l'espoir serait que l'expérience du DL amène des changements dans les attitudes et les pratiques de l'économie dominante. On espère, en montrant le bon exemple, que les entreprises et les gouvernements tiennent un peu plus compte des réalités locales ; on souhaite qu'ils soient plus responsables face aux communautés, qu'ils aient une vision un peu plus globale, territoriale ; on souhaite qu'il y ait une prise de conscience qui se fasse de « l'autre côté » en faveur du respect des dynamiques locales.
- 18 Je veux ici amener une précision. Ce que je vous présente, ce ne sont pas des choses qui sont toujours dites. Comme pour les autres perspectives que je présente, celle-ci n'est pas, la plupart du temps, explicite. Mais si on écoute comme il faut, on va se rendre compte que plusieurs pratiquent du DL dans ce sens. Ils pensent implicitement que le développement local est important, mais qu'il sera toujours, à quelque part, marginal. Que le mieux qu'on peut espérer faire, c'est influencer les pratiques des autres : influencer les pratiques gouvernementales nationales et les orientations économiques nationales et mondiales.
- 19 Dans ce modèle, quel type de capital vise-t-on à mobiliser ? Encore une fois une majeure sur l'investissement privé, une mineure sur l'investissement public et une toute petite place pour l'investissement communautaire / associatif / coopératif.
- 20 Dans ce modèle, il y a une légère remise en question du capitalisme. C'est une perspective critique, oui, mais qui ne s'attaque pas aux fondements de l'ordre économique actuel pour autant. On pourrait dire que les stratégies qui caractérisent cette perspective, sont l'interpellation et la diffusion. Son slogan serait : « Le développement local, c'est inciter à un capitalisme plus humain, notamment à l'échelle locale ».
- 21 Voilà pour la seconde perspective, celle de l'influence.

Cohabitation

- 22 La troisième perspective est celle de la cohabitation.
- 23 Dans cette perspective, on croit, à la différence de la précédente, que le développement local a tout à fait sa place dans la société... et pas seulement une place d'influence. On croit que le développement local implique un ensemble de stratégies qui devraient avoir leur place de manière formelle, de manière structurée, comme une stratégie de développement parmi d'autres.

- 24 On imagine donc qu'il y a différents « niveaux » dans le développement, que tous ces niveaux sont importants et que nous devons avoir des stratégies pour chacun d'eux. Il devrait donc y avoir : des stratégies mondiales ; des stratégies continentales ; des stratégies nationales ; des stratégies régionales ; et des stratégies locales, de développement local.
- 25 Dans ce cas-ci, quel capital vise-t-on à mobiliser ? Vous savez quand on parle d'une économie mixte, plurielle, on parle d'une économie où il y a une place importante et claire à la fois pour : l'entreprise et le marché privé, l'entreprise publique et parapublique et l'État, et le secteur associatif, communautaire, l'entreprise d'économie sociale et l'entreprise coopérative. On définit une économie plurielle par ces trois grands secteurs. Et doit chercher à mobiliser une diversité de types d'investissements, dans une mesure relativement égale.
- 26 Mais il faudrait aussi ajouter à cela, à cette idée d'une économie plurielle, cette idée non seulement d'une diversité de secteurs mais aussi d'une pluralité d'approches et de stratégies économiques, en fonction des différents niveaux d'intervention. La perspective de la cohabitation affirme simplement que le développement local est UNE de ces stratégies, qui existe à côté de ces autres stratégies tout aussi importantes.
- 27 C'est donc une approche qualifiée par « l'équilibre ». Ici, il y a une remise en question du capitalisme qui est modérée : on insiste que le marché capitaliste mondial existe, mais qu'il doit être contrebalancé et complété par d'autres approches.
- 28 Voilà pour la perspective de la cohabitation.

Radicalisme économique

- 29 La quatrième perspective est celle que j'appellerais le radicalisme économique.
- 30 Pour le dire simplement, dans cette perspective, le développement local est et doit être carrément et explicitement un outil de remise en question, une alternative à la mondialisation libre-échangiste capitaliste néolibérale.
- 31 Dans cette perspective, le développement local doit porter un autre projet de société : c'est un outil de coopération, de solidarité, pour un développement social et durable. C'est l'idée que de mettre sur pied une société de partage, d'inclusion et de bien commun doit se faire, avant tout, à l'échelle locale.
- 32 Ici, la notion de développement local se marie avec celle du développement économique communautaire, surtout dans la mesure où ce dernier vise à changer les rapports de pouvoir dans la société mais par une prise en charge de la société civile par le biais de l'économie.
- 33 Le capital qui vise à être mobilisé est donc, en premier, un capital communautaire / associatif / coopératif, avec une place définie pour l'investissement public, ainsi qu'une place pour l'investissement privé, en autant que celui-ci respecte certains critères éthiques.
- 34 Ici, le développement local est porté explicitement par une perspective socialiste. Et bien sûr, par socialiste je n'entend pas le « socialisme » soviétique, ni la social-démocratie keynésienne, mais bien un socialisme « communautarien », local. Ce que l'on veut, c'est une propriété et un contrôle collectif des moyens de production ; ce que l'on veut, c'est la démocratie économique : par le développement de fonds d'investissements locaux, par le développement coopératif et économique communautaire, par le partage du travail à l'échelle locale, par un développement écologique. Le slogan de cette perspective serait donc : « Le développement local, c'est un développement socialiste à l'échelle locale ».
- 35 La stratégie ici, en est une de changement structurel. Cette perspective ne vise pas à confirmer le modèle dominant, ni simplement l'influencer, ni simplement le contrebalancer. Elle veut le remplacer.
- 36 Voilà pour la perspective du radicalisme économique.

Conclusion

- 37 Vous le savez, le développement local est une idée à la mode. On parle de mobilisation des ressources locales, de partenariat et de réseautage, de gouvernance. Mais, parmi ceux qui le pratiquent, il n'y a pas le partage d'une même perspective. La finalité, le sens, qu'on y donne peut donc varier et teinter tout le reste. Il faut se demander pourquoi une stratégie de développement local est importante : est-ce pour s'adapter à la mondialisation capitaliste, l'influencer, la contrebalancer ou la combattre ?

38 Je pense que je vais terminer cette présentation avec ce que j'aurais peut-être du commencer avec, c'est-à-dire la définition du développement local. Le DL est une stratégie visant le développement endogène et global (économique, communautaire, culturel, social et environnemental) d'un territoire et qui repose sur la mobilisation des ressources (humaines, financières, naturelles, organisationnelles) et des forces vives du milieu, notamment par des pratiques de partenariat entre les acteurs du milieu.

39 Bien sûr, l'intérêt envers le développement local a pris son essor dans le contexte de la mondialisation et du déclin de l'État keynésien. Il me semble donc que de faire du DL ce n'est pas quelque chose qui est neutre politiquement.

40 Mais la question fondamentale demeure sans réponse : c'est-à-dire, pourquoi fait-on du développement local et pourquoi c'est important ? C'est quoi son but ?

41 J'ai présenté quatre perspectives, ça pourrait être plus. Je vous rappelle quand même les 4 perspectives :

- la première, celle de la complaisance, aucune remise en question du capitalisme ;
- la deuxième, l'influence, où on veut développer un capitalisme un peu plus humain en influençant les pratiques des « gros » et des « grands » ;
- la troisième, la cohabitation, où il y a une remise en cause plus grande du capitalisme où il y a une place définie, claire, pour des stratégies de développement local, accompagné d'une économie mixte, plurielle ;
- la quatrième, celle du radicalisme économique, celle où on tente d'utiliser des leviers économiques pour changer la société : combattre le pouvoir financier et le pouvoir des grandes corporations par un investissement local qui soit communautaire et coopératif, où on espère que des stratégies de développement local pourraient renverser les rapports de force dans notre monde.

42 On va me demander : oui mais, qu'est-ce que vous proposez ? Personnellement, je pense que ceux qui travaillent dans la première perspective, celle de la complaisance, sont complètement à côté de la « track ». Si il y a une pertinence pour le développement local, ça ne doit pas être de tout simplement mieux jouer la « game » du capital, de mieux jouer la compétition. Quand je regarde les gens avec qui je travaille, dans le champ du développement communautaire et de l'économie sociale, je pense que la majorité s'inscrit à quelque part entre la deuxième et la troisième perspectives : à la fois dans une logique d'influence mais qui tentent surtout, et tout simplement, de se tailler une place. Pour ma part, je dirais simplement que je pratique le développement local dans cette zone intermédiaire, mais, à quelque part, en espérant que la quatrième perspective devienne centrale.

43 Pour moi, ultimement, le DL doit porter et doit être un élément d'un projet de société alternatif : ça doit être un tremplin vers autre chose.

44 Je terminerais simplement en vous disant ceci : la prochaine fois qu'une personne vous dira qu'elle croit dans le développement local et qu'elle pratique le développement local, n'oubliez surtout pas de lui demander : « Lequel ? ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Pierre Ducasse, « Entre la complaisance et le radicalisme économique : Quelle perspective pour le développement local ? », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 30 | 2003, mis en ligne le 01 mai 2003, consulté le 24 février 2013. URL : <http://interventionseconomiques.revues.org/986>

À propos de l'auteur

Pierre Ducasse

M.A. Coordonnateur de la Table nationale des Corporations de développement communautaire

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumé

Ce texte présente une critique de la pratique du développement local vu sous l'angle d'un acteur actif dans le domaine. La critique est construite à partir de quatre perspectives : la complaisance, l'influence, la cohabitation et le radicalisme économique. Le texte situe le mouvement du développement local au centre de ces quatre perspectives tout en invitant les acteurs à jouer la carte du radicalisme économique.

Entrées d'index

Mots-clés : action locale, critique, définition, développement local, radicalisme économique, socialisme local

Notes de l'auteur Ce texte représente le texte, quasi intégral, qui a été présenté lors du colloque « Le renouvellement du développement local » dans le cadre de la conférence annuelle de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), le 15 mai 2002, à l'Université Laval. L'auteur aurait bien aimé peaufiner le texte, mais des circonstances extraordinaires ne lui ont pas permis.